

# PARCOURS / ITINERARY

## CHEMINS DE MÉMOIRE

## 19<sup>E</sup> ET 20<sup>E</sup> SIÈCLES - DIJON

### PATHS OF MEMORY (19<sup>TH</sup>-20<sup>TH</sup> CENTURIES) - DIJON

FRANÇAIS / ENGLISH



VILLES  
& PAYS  
D'ART &  
D'HISTOIRE  
DIRE

En couverture, à gauche :  
Détail du monument de la victoire et du souvenir  
*Le départ* (Paul Gasq), 1924 © Mairie de Dijon

À droite : Libération de Dijon, septembre 1944  
© Archives municipales de Dijon

# CHEMINS DE MÉMOIRE

## 19<sup>E</sup> ET 20<sup>E</sup> SIÈCLES - DIJON

**SI DIJON A ÉTÉ ÉPARGNÉE PAR LES DESTRUCTIONS MASSIVES PROVOQUÉES PAR LES GUERRES DES 19<sup>E</sup> ET 20<sup>E</sup> SIÈCLES, ELLE A POURTANT PLEINEMENT PRIS PART AUX EFFORTS IMPOSÉS PAR CES CONFLITS : MOBILISATION DES HOMMES ET DES FORCES ÉCONOMIQUES, OCCUPATION DU TERRITOIRE, ACCUEIL DE TROUPES MILITAIRES, ETC. DE NOMBREUX MONUMENTS COMMÉMORATIFS RAPPELLENT CES DIFFÉRENTS ENGAGEMENTS.**

**CERTAINS LIEUX ÉVOQUENT ÉGALEMENT CES ÉPISODES HISTORIQUES. EN EFFET, PARTICIPER À L'EFFORT DE GUERRE OU À LA DÉFENSE DU TERRITOIRE NATIONAL SUPPOSE L'EXISTENCE D'INFRASTRUCTURES DE TRANSPORT, DE DÉFENSE OU D'HÉBERGEMENT. PARFOIS TRANSFORMÉS ET SOUVENT IMBRIQUÉS DANS DES ENVIRONNEMENTS COMPLEXES, CES SITES ET LEUR HISTOIRE EN PÉRIODE DE GUERRES DEMEURENT PEU CONNUS.**

**CE LIVRET VOUS PROPOSE DE PARCOURIR LA VILLE À LA DÉCOUVERTE D'UNE SÉLECTION DE LIEUX D'HISTOIRE ET DE MÉMOIRE JALONNANT DIJON.**

**ALTHOUGH DIJON WAS SPARED THE MASS DESTRUCTION CAUSED BY THE WARS OF THE 19<sup>TH</sup> AND 20<sup>TH</sup> CENTURIES, IT PLAYED AN ACTIVE ROLE IN THE WAR EFFORTS: MOBILISING MEN AND ECONOMIC FORCES, MILITARY OCCUPATION, LOCALISED FIGHTING, HOSTING MILITARY TROOPS, ETC. SEVERAL MEMORIALS HAVE BEEN ERECTED TO REMIND FUTURE GENERATIONS OF THIS SACRIFICE.**

**MUCH OF DIJON'S BUILT HERITAGE EVOKES THESE HISTORIC EVENTS. PARTICIPATING IN THE WAR EFFORT OR DEFENDING THE**

**NATIONAL TERRITORY PRESUPPOSES THE EXISTENCE OF TRANSPORT, DEFENCE OR ACCOMMODATION INFRASTRUCTURES. SOMETIMES CONVERTED AND OFTEN NESTED IN COMPLEX ENVIRONMENTS, THESE SITES AND THEIR WARTIME HISTORY REMAIN RELATIVELY UNKNOWN.**

**THIS BOOKLET OFFERS YOU THE OPPORTUNITY TO EXPLORE THE CITY AND DISCOVER A SELECTION OF HISTORICAL AND MEMORIAL SITES DOTTED THROUGHOUT DIJON.**

Édouard Paupion,  
*La prise du  
drapeau allemand  
du 8<sup>ème</sup> régiment  
poméranien,  
fin 19<sup>e</sup> siècle*

L'avenue du  
Drapeau doit  
son nom à cette  
victoire française  
de la guerre de  
1870-1871.



## LA GUERRE DE 1870-1871

Au cours de la guerre qui oppose la France à une fédération d'États allemands, entre juillet 1870 et janvier 1871, Dijon occupe une place particulière. La ville et ses environs sont le théâtre de trois batailles et certains épisodes marquent durablement les esprits. L'une des seules victoires françaises du conflit a été acquise à Dijon, tandis que deux périodes d'occupation par les troupes allemandes ont affecté la population. La plus longue d'entre elles dure du 31 janvier au 27 octobre 1871. Jusqu'à 20 000 hommes occupent alors la ville, sur laquelle pèsent des réquisitions, l'obligation de logement des troupes, le versement de contributions de guerre, sans oublier les actes de violence entre occupants et occupés. Autant de souvenirs inscrits dans la pierre et la mémoire collective.

### **THE FRANCO-PRUSSIAN WAR (1870-1871)**

During the war between France and a confederation of German states, between July 1870 and January 1871, Dijon played a critical role. The city and its surroundings were the scene of three battles, and some events would leave a lasting impression. One of the only French victories of the conflict was won at Dijon while two periods of occupation by German troops affected the population, the longest of which lasted from 31 January to 27 October 1871. Up to 20,000 men occupied the city, which was then subject to requisitions, the obligation to house troops and the payment of war contributions, not to mention acts of violence between the occupied and their occupiers. Countless stories are carved into the city's stone and etched into collective memory.



### 1 LA BARRICADE DE LA RUE JEANNIN

Le 30 octobre 1870, une résistance populaire retarde la prise de la ville par l'armée adverse, venue de l'Est et des hauteurs de Montmuzard. Une barricade est dressée à l'extrémité de la rue Jeannin par des habitants, quelques soldats, des francs-tireurs et des gardes nationaux. Cet événement ne met pas un terme à l'avancée ennemie, mais la prise de la ville se fait dans la résistance et par capitulation, ouvrant la voie à la première occupation de Dijon (31 octobre-26 décembre 1870).

### 2 LA PLACE DU 30 OCTOBRE ET DE LA LÉGION D'HONNEUR

Cette place est le théâtre de combats le 30 octobre 1870. En 1880, à l'occasion de l'inauguration du monument central, elle troque le nom de « place au Foin » au profit de « place du 30 Octobre ». La colonne accueille à son sommet une statue, *La Résistance*, due au sculpteur Paul Cabet. Un bas-relief, signé Mathurin Moreau, orne la base du monument : *Les défenseurs du foyer*, sur lequel un père de famille défend d'une part une femme et un enfant et d'autre part un soldat blessé. En 1899, la ville de Dijon reçoit la Légion d'honneur pour sa résistance valeureuse de 1870 : c'est alors que la place prend son nom définitif.

### 1 THE RUE JEANNIN BARRICADE

On 30 October 1870, a popular resistance delayed the city's capture by the opposing army, who had come from the east and the heights of Montmuzard. A barricade was erected at the end of the Rue Jeannin by residents, a few soldiers, guerrilla fighters known as "francs-tireurs" and national guards. This effort did not put an end to the enemy's advance. The city was seized in resistance and by capitulation, paving the way for the first occupation of Dijon (31 October - 26 December 1870).

### 2 PLACE DU 30 OCTOBRE ET DE LA LÉGION D'HONNEUR

This square was the scene of the fighting on 30 October 1870. In 1880, at the inauguration of the central monument, it changed its name from "Place au Foin" to "Place du 30 Octobre". At the top of this column is a statue, *La Résistance*, by sculptor Paul Cabet. A bas-relief, signed Mathurin Moreau, adorns the base of the monument: *Les défenseurs du foyer* (Protectors of the homeland), on which a father protects a woman and a child as well as an injured soldier. In 1899, the city of Dijon received the Legion of Honour for its valiant resistance in 1870: it was then that the square took its present name.

Ci-contre :  
**La Résistance**  
de Paul Cabet  
sur le  
monument  
du 30 octobre

À droite :  
Le château  
de Pouilly  
aujourd'hui



### 3 LE CHÂTEAU DE POUILLY

En janvier 1871, la troisième bataille de Dijon touche particulièrement les quartiers nord de Dijon et les communes environnantes (Messigny-et-Vantoux, Talant, Daix, etc.). Le château de Pouilly, résidence de plaisance construite au début du 18<sup>e</sup> siècle, est alors située hors de la ville. Sa quiétude est troublée par le conflit : passant alternativement aux mains des Français et des Prussiens, il est incendié par ces derniers pour y déloger les soldats français réfugiés. La mort d'un prisonnier jeté dans le brasier heurte l'opinion.

> Une déambulation ponctuée de panneaux est proposée dans le parc du château.

### 3 CHÂTEAU DE POUILLY

In January 1871, the third battle of Dijon particularly affected the city's northern districts and the surrounding municipalities (Messigny-et-Vantoux, Talant, Daix, etc.). Château de Pouilly, a "pleasure palace" built at the beginning of the 18<sup>th</sup> century, was then located out of the town. Its tranquillity was disturbed by the conflict: passing alternately between French and Prussian hands, it was ultimately set alight by the latter to dislodge French refugee soldiers. The death of an injured prisoner thrown into the blaze shocked public opinion.

> There is a pathway completed with information boards in the castle grounds.

La statue en hommage à Giuseppe Garibaldi, installée jusqu'en 1942, à l'angle des rues Jean-Jacques Rousseau, Auguste Comte et d'Assas

#### 4 GARIBALDI, FIGURE DE LA GUERRE DE 1870-1871 À DIJON

Chargé d'organiser la défense de l'Est de la France, l'Italien Giuseppe Garibaldi forme l'armée des Vosges. Principal acteur de la troisième bataille de Dijon, il offre à la France l'une des rares victoires du conflit. La reconnaissance de son action est pourtant longue en raison de sa nationalité étrangère et de ses engagements politiques de tendances révolutionnaire et anticléricale. En 1900, une statue en bronze est inaugurée à l'angle des rues Jean-Jacques Rousseau, Auguste Comte et d'Assas. Un petit buste remplace la statue originale, fondue en 1942, d'abord sur son socle, puis sur une console positionnée sur le mur adjacent. Un autre buste et une stèle sont également installés dans l'allée de Pouilly, près du château.

#### 4 GARIBALDI, A KEY FIGURE OF THE FRANCO-PRUSSIAN WAR IN DIJON

Responsible for organising the defence of eastern France, Italian-born Giuseppe Garibaldi formed the Army of the Vosges. As a key player in the third battle of Dijon, he won a rare French victory. Gaining recognition for his action, however, has been a slow process because of his foreign nationality and his revolutionary, anticlerical political commitments. In 1900, a bronze statue was inaugurated on the corner of the Rue Jean-Jacques Rousseau, Rue Auguste Comte and Rue d'Assas. A small bust replaces the original statue which was melted down in 1942, first on its base and then on a console positioned on the adjacent wall. Another bust and a stele can be found on the Allée de Pouilly, near the castle.



#### Le saviez-vous ?

Dijon conserve un **monument prussien**, rue de la Charmette, inauguré en juillet 1871, durant l'occupation de la ville. Il rend hommage aux soldats allemands tombés au combat. Saccagée en 1944, la stèle est rétablie et placée sous la responsabilité de la ville de Dijon.

#### Did you know?

Dijon is still home to a **Prussian monument**, rue de la Charmette, inaugurated in July 1871 during the occupation of the city. It pays tribute to the German soldiers who fell in combat. Desolated in 1944, the stele was restored and placed under the responsibility of the city of Dijon.

L'entrée de la caserne Vaillant  
au début du 20<sup>e</sup> siècle



## DIJON, VILLE DE GARRISON

Au lendemain de la guerre de 1870-1871, Dijon devient une place militaire d'importance. La qualité de sa desserte ferroviaire et sa situation géographique lui confèrent un positionnement stratégique : les nouvelles frontières établies par le traité de paix entre la France et l'Empire allemand font de Dijon une ville de « deuxième ligne ». La construction de casernes et de forts rythme la vie de la cité dans les années 1870-1880 et participe à son développement économique et démographique. Cette dynamique se poursuit dans les décennies suivantes grâce à une présence militaire en constante augmentation, jusqu'à avoisiner les 10% de la population locale. Régiments d'infanterie, de dragons (à cheval) et d'artillerie se côtoient et laissent durablement leur empreinte dans le patrimoine dijonnais.

### DIJON AS A GARRISON TOWN

In the aftermath of the Franco-Prussian war, Dijon became an important military base. The quality of its railway connections and its geographical location placed it in a strategic position: the new borders established by the peace treaty between France and the German Empire made Dijon a "second line" city. The 1870s and 1880s were characterised by the construction of forts and barracks, which contributed to the city's economic and demographic growth. This momentum continued over the following decades thanks to a steadily rising military presence, reaching nearly 10% of the local population. Infantry, cavalry and artillery regiments rubbed shoulders and left their mark on Dijon's heritage.



### **5 CASERNE VAILLANT, AVENUE GARIBALDI**

Établi à l'emplacement de l'ancien couvent des Capucins, le site est un lieu de casernement dès 1816. En 1877, le 27<sup>e</sup> régiment d'infanterie s'y installe pour y demeurer jusqu'en 1940. Toutefois, les bâtiments conventuels sont inadaptés aux fonctions militaires. Ils sont démolis en 1895 et remplacés par un ensemble de constructions à quatre niveaux réparties autour d'une vaste esplanade rectangulaire. La caserne Vaillant est la dernière à avoir conservé, pour partie, sa vocation militaire.

### **6 CASERNE HEUDELET, AVENUE DU DRAPEAU**

Élevée le long de l'avenue du Drapeau en 1879, la caserne Heudelet accueille notamment le « 26<sup>e</sup> dragons » de 1884 à 1923. Ce régiment de cavalerie adapte naturellement les lieux à ses besoins : manèges extérieurs et intérieurs - dont l'un est conservé -, parc à fourrage, etc. Aujourd'hui largement transformé, le site accueille le siège de Dijon métropole dans le bâtiment principal réhabilité en 2004 et un écoquartier à l'arrière de celui-ci. Il est un exemple de reconversion des anciens sites militaires, pour la plupart désaffectés dans la seconde moitié du 20<sup>e</sup> siècle.

### **5 VAILLANT BARRACKS, AVENUE GARIBALDI**

Established on the site of the former Capuchin convent, the barracks was established in 1816. In 1877, the 27<sup>th</sup> Infantry Regiment settled and remained here until 1940. The convent buildings, being unsuitable for military functions, were demolished in 1895 and replaced by a set of four-storey buildings spread over a vast rectangular esplanade. The Vaillant barracks is the last to retain its military vocation, at least partially.

### **6 HEUDELET BARRACKS, AVENUE DU DRAPEAU**

Constructed along the Avenue du Drapeau in 1879, the Heudelet barracks was the base of the 26<sup>th</sup> Cavalry Regiment from 1884 to 1923. The regiment naturally adapted the premises to its needs: outdoor and indoor schools (one of which survives), foraging area, etc. Now largely converted, the site houses the Dijon Métropole headquarters in the main building which was renovated in 2004 and an eco-district at the rear. It is an example of how former military sites, most of which were abandoned in the second half of the 20<sup>th</sup> century, can be converted.



## 7 FORT DE LA MOTTE-GIRON

Expression du nouveau système défensif français imaginé par le Général du Génie Séré de Rivières, le fort de la Motte-Giron est construit entre 1875 et 1876. Il est l'un des huit ouvrages défensifs constituant la ceinture dijonnaise. Destinés à défendre la ville en cas d'incursion ennemie sur le territoire au-delà des premières lignes frontalières, ces forts se révèlent rapidement inefficaces en raison des progrès considérables de l'artillerie. Le fort de la Motte-Giron, déclaré inopérant en 1901, est désarmé en 1915.

## 7 FORT DE LA MOTTE-GIRON

An expression of the new French defensive system designed by military engineer General Séré de Rivières, the Fort de la Motte-Giron was built between 1875 and 1876. It was one of eight defensive structures making up the 'Dijon belt'. Intended to defend the city in the event of an enemy incursion into the territory beyond the front lines, these forts quickly proved to be ineffective due to major advances in artillery. The Fort de la Motte-Giron, declared inoperative in 1901, was disarmed in 1915.



© Marie de Dijon

### Le saviez-vous ?

**Le fort de la Motte-Giron** est implanté sur un terrain de 23 hectares. Culminant à 415 mètres, il avait la particularité d'être surmonté d'un poste optique pour communiquer avec les autres forts dijonnais ainsi qu'avec le fort de Chailluz, près de Besançon, à plus de 86 km !

### Did you know?

**The fort of the Motte-Giron** is situated on a 23-hectare land. Peaking at 415 meters, it had the particularity of being topped by an optical station to communicate with other forts in Dijon as well as with the Fort of Chailluz, near Besançon, separated by more than 86 km!

Débarquement  
de soldats blessés  
au port du canal,  
1914-1915

© Bibliothèque municipale de Dijon - Est. 835 fol. 23



## LA PREMIÈRE GUERRE MONDIALE (1914-1918)

Dijon est un passage obligé pour les Côte-d’Oriens appelés sous les drapeaux. Les jours suivant la mobilisation générale du 2 août 1914, les départs depuis la gare de Dijon sont nombreux vers le Nord et l’Est de la France, où le conflit s’enlise rapidement. Durant toute la guerre, Dijon, ville de l’arrière, est un carrefour important en termes de transport d’hommes et de matériel. Son activité industrielle est mise au service de l’effort de guerre tandis que les soldats blessés trouvent ici un important dispositif de soin et de repos.

### UNE VILLE MARQUÉE PAR LA GRANDE GUERRE

Nombre d’infrastructures dijonnaises ont contribué à faire de Dijon une « ville de répartition » de premier plan. En ce sens, ses deux gares principales (Dijon-Ville et Porte Neuve) sont de véritables plates-formes de transit. Blessés, permissionnaires et réfugiés des régions occupées du Nord sont accueillis à Dijon. Le port du canal joue aussi son rôle dans la gestion de ces flux. De nombreux commerçants et entreprises de Dijon prennent également part à l’effort de guerre en adaptant leur activité.

### THE FIRST WORLD WAR (1914-1918)

Dijon was an obligatory transit stop for the men of Côte-d’Or called up for service. In the days following the general mobilisation of 2 August 1914, there were numerous departures from Dijon station towards northern and eastern France, where the conflict quickly settled into a stalemate. During the war, the ‘rear-guard’ city of Dijon was an important crossroads for the transport of people and equipment. Its industrial activity was used to serve the war effort, while wounded soldiers found an important place of care and rest in the city.

### A CITY MARKED BY THE GREAT WAR

Many of Dijon’s infrastructures helped to make it a leading distribution city. In this sense, its two main stations (Dijon-Ville and Porte Neuve) were major transit platforms. Wounded soldiers, servicemen on leave and refugees from the occupied northern regions were received in Dijon. The canal port also played a role managing these flows. Many merchants and businesses in Dijon took an active part in the war effort by adapting their activities.

À gauche :  
Carré militaire du cimetière  
des Péjoces,  
tombes françaises  
et allemandes

À droite :  
soldats blessés  
et infirmières  
dans une galerie  
du lycée Carnot



© Bibliothèque municipale de Dijon - Est. 835 fol. 15

## 8 LYCÉE CARNOT, BOULEVARD THIERS

L'affluence de milliers de blessés nécessite la mise en place rapide d'hôpitaux temporaires. À Dijon, l'hôpital général et ses 260 lits ne suffisent pas. Une quinzaine de lieux supplémentaires est réquisitionnée pour porter la capacité d'accueil à 3 500 lits : le pensionnat Saint-Joseph, les écoles normales ou encore le lycée Carnot. Celui-ci, disposant de près de 500 lits, accueille des blessés dès août 1914. Dans la cour centrale du lycée, un monument en mémoire des élèves et professeurs morts pour la France est inauguré en 1920.

## 9 CIMETIÈRE DES PÉJOCES, RUE D'AUXONNE

Ouvert en 1885, le nouveau cimetière communal est installé dans le secteur des Péjoces. Le transfert des sépultures depuis l'ancien cimetière – au pied de Montchapet – dure jusqu'en 1920. Dès 1918, un agrandissement est nécessaire pour inhumer les corps des soldats, y compris étrangers, décédés dans les hôpitaux de Dijon. Le carré militaire de 1914-1918 est composé de 1091 sépultures françaises, 837 allemandes, 21 russes, 14 italiennes, 8 du Commonwealth, 1 polonaise et 1 belge.

## 8 LYCÉE CARNOT, BOULEVARD THIERS

The wounded flocked into hospitals in their thousands and temporary establishments were quickly set up. In Dijon, the general hospital and its 260 beds were not enough. Some 15 additional sites were requisitioned to increase the capacity to 3,500 beds: Saint Joseph's boarding school, teacher training colleges and the Lycée Carnot. The latter received wounded soldiers in August 1914 with a capacity of nearly 500 beds. In the school's central courtyard, a monument in memory of the pupils and teachers who died for France was inaugurated in 1920.

## 9 LES PÉJOCES CEMETERY, RUE D'AUXONNE

Opened in 1885, the new town cemetery was set up in the district of Les Péjoces. Graves from the old cemetery – at the foot of Montchapet – were still being transferred until 1920. By 1918, an extension was necessary to bury soldiers of various nationalities who had died in Dijon hospitals. The military plot for 1914-1918 is composed of 1091 French graves, 837 German graves, 21 Russian graves, 14 Italian graves, 8 Commonwealth graves, 1 Polish grave and 1 Belgian grave.

## 10 MONUMENT DE LA VICTOIRE ET DU SOUVENIR, ROND-POINT MICHELET

Dès la fin de l'année 1918, l'idée d'un monument commémorant la victoire de la Première Guerre mondiale émerge et passionne les esprits durant les années suivantes. Un temps imaginé place Darcy, le projet est finalement réalisé sur le rond-point des allées du Parc. Inauguré le 9 novembre 1924, ce monument est le fruit d'une collaboration entre quatre sculpteurs dijonnais récompensés du prix de Rome : Henri Bouchard, Jean Dampt, Paul Gasq et Eugène Piron. Aucun nom ne figure sur le monument, mais un livre d'or, scellé sous son socle, recense la majeure partie des 3 054 Dijonnais morts pendant la Première Guerre mondiale.

> Une base de données des Dijonnais morts durant le conflit est accessible sur [dijon.fr](http://dijon.fr), rubrique « Archives municipales ».

## 10 VICTORY AND REMEMBRANCE MONUMENT, ROND-POINT MICHELET

By the end of 1918, the idea of a monument commemorating the victory of the First World War emerged and over the following years became something people cared passionately about. Initially planned to be erected in the Place Darcy, the monument was ultimately constructed at the Rond-Point des Allées du Parc. Inaugurated on 9 November 1924, this monument was the result of a collaboration between four Dijon sculptors awarded the Prix de Rome: Henri Bouchard, Jean Dampt, Paul Gasq and Eugène Piron. No name appears on the monument, but a visitors' book sealed under its base, lists most of the 3,054 Dijon residents who died during the First World War.

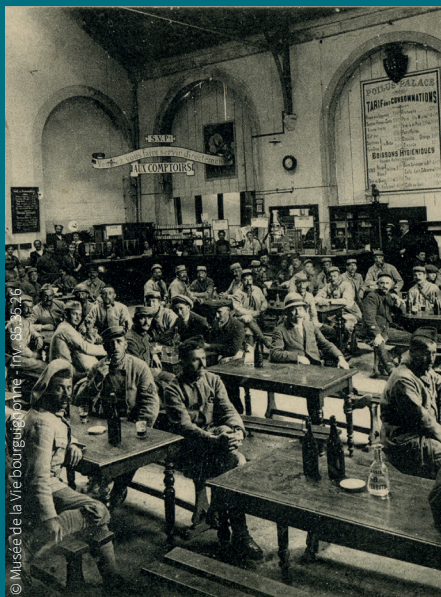
> A database of Dijon residents who died during the war is available at [dijon.fr](http://dijon.fr), under "Municipal Archives".

### Le saviez-vous ?

**Le Poilus-Palace :** derrière cette appellation surprenante se cache la cantine des permissionnaires, installée à la gare de Dijon à partir du 15 avril 1916. Espace de restauration, il est également un lieu de repos, d'hygiène et de détente. Plus de six millions de militaires se sont présentés aux guichets du Poilus-Palace.

### Did you know?

**The Poilus-Palace:** this strangely named establishment was the canteen for servicemen on leave, located Dijon station from 15 April 1916. This was more than just a catering facility: it was also a place of rest, hygiene and relaxation. More than six million soldiers were served at the Poilus-Palace counters.



La gare de Dijon,  
bombardée en  
septembre 1944



© Musée de la Vie bourguignonne - Inv. 94.28.15

## LA SECONDE GUERRE MONDIALE (1939-1945)

L'entrée dans la Seconde Guerre mondiale est marquée, comme en 1914, par une mobilisation des hommes. Le 17 juin 1940 débute une occupation allemande de plus de quatre ans, qui met à rude épreuve les Dijonnais et leurs conditions de vie. La ville est le siège de l'administration militaire de 22 départements de l'Est de la France. Plus de 3 000 hommes sont en garnison permanente, auxquels s'ajoutent les troupes de passage : autant de personnes à héberger et à nourrir, entraînant réquisitions et rations. Cette situation favorise l'affirmation d'une résistance locale, qui s'associe dans le Comité départemental de Libération de la Côte-d'Or en novembre 1943, le premier créé en zone occupée. Dijon est libérée le 11 septembre 1944 par la 1<sup>ère</sup> Armée française du Général de Lattre de Tassigny, accompagnée par les maquisards, dans une grande ferveur populaire.

### THE SECOND WORLD WAR (1939-1945)

As in 1914, the entry into the Second World War was marked by the mobilisation of men. On 17 June 1940, a German occupation of more than four years began, which would put the people of Dijon and their living conditions to the test. The city was the seat of the military administration for 22 departments of eastern France. The permanent garrison consisted of more than 3,000 men, in addition to the troops passing through the city. Such a large number of people to house and feed resulted in requisitions and rationing. This situation fostered the local resistance, which joined forces with the Departmental Committee for the Liberation of Côte d'Or in November 1943, the first to be created in the occupied zone. Dijon was liberated on 11 September 1944 by the First French Army under General de Lattre de Tassigny, accompanied by the Maquis, amid tumultuous popular enthusiasm.



### **11 SIÈGE DE LA GESTAPO, 9 ET 9 BIS, RUE DU DOCTEUR CHAUSSIER**

Ce haut immeuble d'habitation de sept étages, conçu selon une forme originale en « U », est construit à partir de 1938. Son histoire connaît rapidement une sombre destinée. En 1942, une partie des bâtiments est réquisitionnée par la Gestapo. Cette police secrète d'État est chargée de la surveillance et de la répression contre les opposants de toutes natures au régime, d'abord sur le territoire du Reich, puis dans l'ensemble des territoires occupés. Dans ces locaux dijonnais furent ainsi torturés de nombreux résistants.

### **12 MONUMENT AUX MARTYRS DE LA DÉPORTATION, 72, RUE D'AUXONNE**

Dans le square au-devant de la maison d'arrêt, lieu d'emprisonnement des ennemis du régime nazi, est érigé un monument aux martyrs de la Déportation. Inauguré en 1955, il prend la forme d'une colonne composée de blocs de granit issus du camp de Struthof (Alsace). Extraits et taillés par des déportés, ces blocs étaient initialement destinés à réaliser une colonne en l'honneur des dignitaires nazis. Le square porte le nom d'Edmond Beaumarché, héros de la Résistance et compagnon de la Libération.

### **11 GESTAPO HEADQUARTERS, 9 AND 9 BIS, RUE DU DOCTEUR CHAUSSIER**

This tall, seven-storey building, with its original "U" shape, was built in 1938. Its history quickly took a dark turn. In 1942, part of the building was requisitioned by the Gestapo. This secret state police were responsible for surveillance and repression of opponents of any kind to the regime, first in the Reich and then throughout occupied territories. Many resistance fighters were tortured in these premises.

### **12 MONUMENT TO THE MARTYRS OF THE DEPORTATION, 72, RUE D'AUXONNE**

In the square in front of the prison where enemies of the Nazi regime were imprisoned during the Second World War, a monument to the martyrs of the deportation has been erected. Inaugurated in 1955, it is a column made of granite blocks from the Struthof concentration camp (Alsace). Extracted and carved by deportees, these blocks were originally intended to create a column in honour of Nazi dignitaries. The square is named after Edmond Beaumarché, hero of the Resistance and Companion of the Liberation.



### 13 MÉMORIAL DES FUSILLÉS, ROND-POINT DU 8 MAI 1945

Entre 1940 et 1944, 126 personnes sont fusillées à Dijon sur le site du stand de tir de Montmuzard. En septembre 1944, quelques jours après la Libération, Georges Connes, premier maire de Dijon après la Seconde Guerre mondiale, annonce l'édification d'un mémorial en leur honneur. Le projet de l'architecte lyonnais Pierre Touret est retenu mais il subit des modifications et les délais de réalisation s'allongent. Le mémorial est finalement inauguré en 1952 avec un aménagement minimaliste, respectant le site d'origine.

### 14 CHAR DUGUAY TROUIN, COURS FLEURY

Parmi les différentes troupes ayant contribué à la Libération de Dijon, le 11 septembre 1944, le 2<sup>e</sup> régiment de cuirassiers incarnait les puissances technologiques et de feu. Débarqué le 15 août 1944 dans la baie de Saint-Tropez, il remonte la vallée du Rhône vers la Côte-d'Or. Le 6 septembre, à l'Est de Meursault, l'un de ses chars est bombardé, tuant trois membres d'équipage. En hommage au sacrifice de ces soldats en route vers Dijon, leur char est déposé dans la cité, d'abord place du 1<sup>er</sup> Mai, puis cours Fleury.

### 13 MEMORIAL TO THOSE EXECUTED BY FIRING SQUAD, ROND-POINT DU 8 MAI 1945

Between 1940 and 1944, 126 people were executed by firing squad in Dijon at the Montmuzard range. In September 1944, a few days after the Liberation, Georges Connes, the first mayor of Dijon after the Second World War, announced the construction of a memorial in their honour. Lyon-based architect Pierre Touret's project was selected but it underwent modifications and the deadlines for completion were extended. The memorial was finally inaugurated in 1952 with a minimalist layout, respecting the original site.

### 14 DUGUAY TROUIN TANK, COURS FLEURY

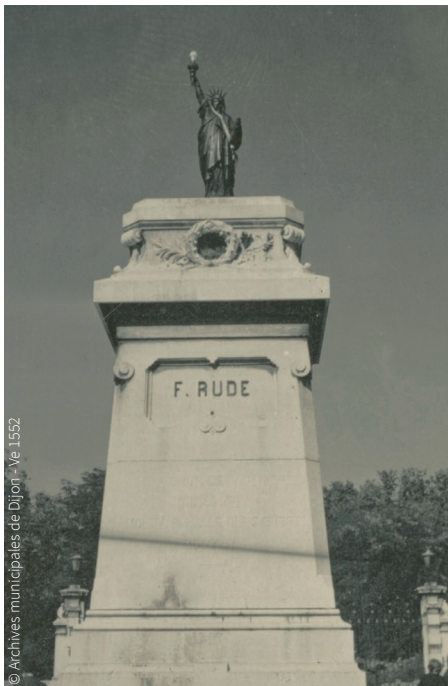
Among the various troops that contributed to the Liberation of Dijon on 11 September 1944, the 2<sup>nd</sup> Regiment of Cuirassiers embodied technological and gun powers. Having landed on 15 August 1944 in the bay of Saint-Tropez, it moved up the Rhône valley to the Côte-d'Or. On 6 September, east of Meursault, one of its tanks was bombed, killing three crew members. In homage to the sacrifice of these soldiers on their way to Dijon, their tank was brought to the city, first to the Place du 1<sup>er</sup> Mai, then to Cours Fleury.

## 15 LA RUE DE LA LIBERTÉ

Axe majeur du centre-ville de Dijon, la rue de la Liberté incarne l'une des valeurs fondamentales de la République, retrouvée en 1944. À son extrémité Est, la place de la Libération, face au palais des ducs et des États de Bourgogne, acquiert sa dénomination actuelle en septembre 1944, après avoir porté quatre années durant le nom du Maréchal Pétain, chef de l'État français. À l'extrémité Ouest de la rue de la Liberté, la place Darcy accueillit le 11 septembre 1944 une réplique miniature de la célèbre statue de la Liberté, tandis que la population formait une haie d'honneur aux troupes de Libération.

## 15 RUE DE LA LIBERTÉ

A main street in the centre of Dijon, the Rue de la Liberté embodies one of the fundamental values of the Republic, which was rediscovered in 1944. At its eastern end, the Place de la Libération, facing the Palace of the Dukes and States of Burgundy, acquired its current name in September 1944 after having been named after Marshal Pétain, French Head of State, for four years. Opposite the Rue de la Liberté, the Place Darcy received a miniature replica of the Statue of Liberty on 11 September 1944, while the population formed a guard of honour for the Liberation troops.



### Le saviez-vous ?

La réplique de la statue de la Liberté a été posée, en septembre 1944, sur le socle d'une statue de François Rude fondue durant l'hiver 1941-1942. Alors en pénurie de matière métallique, l'occupant allemand démonte et envoie à la fonte plusieurs monuments en bronze dijonnais : Garibaldi, Rameau, Piron, etc.

### Did you know?

In September 1944, the replica of the Statue of Liberty was placed on the base of a statue of François Rude which had been melted down during the winter of 1941-1942. Owing to the shortage of metal at the time, the German occupiers dismantled several of Dijon's bronze monuments, including Garibaldi, Rameau and Piron, and sent them to be melted down.



Ci-contre :  
Monument à la  
mémoire des  
Côte-d'Oriens morts  
pour la France en  
Afrique du Nord

À droite :  
Mémorial  
aux morts pour  
la France en  
Extrême-Orient



## LES OPÉRATIONS MILITAIRES DEPUIS 1945

Si depuis l'armistice du 8 mai 1945, la France n'a plus connu de conflits armés sur le sol métropolitain, son armée a été impliquée dans plusieurs opérations militaires.

Les guerres d'Indochine (1946-1954) et d'Algérie (1954-1962), anciens territoires sous domination française, ponctuent le processus de décolonisation entamé au lendemain du second conflit mondial. Contrairement aux précédentes guerres, les corps expéditionnaires envoyés sur les théâtres d'opérations sont composés de volontaires métropolitains et coloniaux. La guerre d'Algérie constitue toutefois une exception : en plus des rappelés, le service militaire est prolongé jusqu'à 30 mois et se déroule majoritairement en Algérie. À elles seules, les guerres d'Indochine et d'Algérie ont fait près de 85 000 morts chez les militaires français. Parmi les 60 000 morts en Indochine, on estime à ce jour que 15 000 corps n'ont pas été rapatriés.

### MILITARY OPERATIONS SINCE 1945

Although there have been no armed conflicts on Metropolitan France since the armistice of 8 May 1945, the French Army has intervened all around the world until today.

The wars in Indochina (1946-1954) and Algeria (1954-1962), former territories under French rule, punctuated the decolonisation process that began in the aftermath of the Second World War. Unlike previous wars, the expeditionary forces sent to theatres of operation were composed of metropolitan and colonial volunteers. However, the Algerian War was an exception: in addition to soldiers being recalled to serve in the armed forces, military service was extended to 30 months and took place mainly in Algeria. Almost 85,000 French soldiers fell in the Indochina and Algerian wars alone. Of the 60,000 deaths in Indochina, it is estimated that 15,000 bodies have not been repatriated to date.

**16 L'ÉGLISE SAINTE-ANNE,  
RUE SAINTE-ANNE**

Construite au début du 18<sup>e</sup> siècle et partie du monastère des Bernardines, l'église Sainte-Anne fait fonction de chapelle ardente entre 1944 et 1962. À ce titre, elle accueille les dépouilles des morts pour la France, avant que celles-ci ne soient rendues à leurs familles. Parmi elles, on compte les victimes civiles du bombardement de Perrigny-les-Dijon le 6 juillet 1944, les victimes régionales des combats pour la Libération de la France en 1944 ou encore les soldats de Bourgogne et de Franche-Comté morts lors des conflits en Indochine, en Corée (1950-1953) et en Afrique du Nord.

**17 MÉMORIAL AUX MORTS POUR LA  
FRANCE EN EXTRÊME ORIENT,  
PLACE GASTON GÉRARD**

Inauguré en 2005, ce monument signé Pierre et Guillaume Duc, est érigé à l'initiative de l'association du mémorial des Côte-d'Or morts pour la France en Extrême-Orient. Sur la plaque en marbre sont inscrits les noms des 326 victimes côte-d'oriennes des guerres de Corée et d'Indochine. Le square du 8 juin 1980, accueillant le mémorial, rappelle la date d'inhumation du soldat inconnu d'Indochine au cimetière national de Notre-Dame-de-Lorette (Pas-de-Calais).

**18 SQUARE DU 19 MARS,  
PLACE GASTON GÉRARD**

Le 18 mars 1962, les accords d'Évian marquent la fin de la guerre d'Algérie et ouvrent la voie à l'indépendance algérienne. Le cessez-le-feu est effectif le 19 mars 1962 à 12h. Sur ce monument inauguré en octobre 1998 figurent les noms des 235 Côte-d'Or morts pour la France en Afrique du Nord. Élevé par l'association du Mémorial AFN (Afrique française du Nord) Côte-d'Or, il est également dû aux ciseaux de Pierre et Guillaume Duc.

**16 CHURCH OF SAINTE ANNE,  
RUE SAINTE-ANNE**

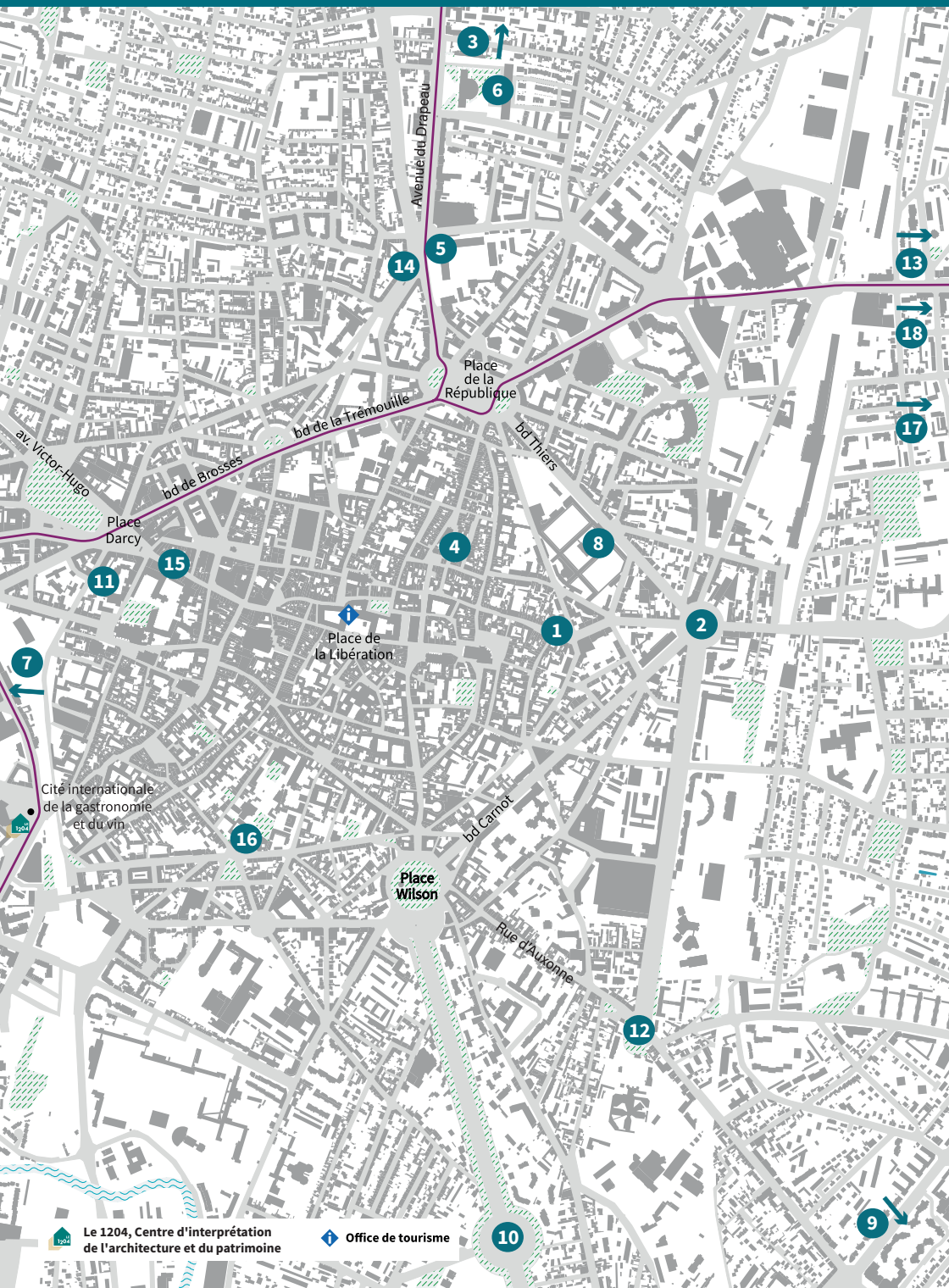
Built at the beginning of the 18<sup>th</sup> century and part of the Bernardines monastery, the Church of Sainte Anne served as a chapel of rest between 1944 and 1962. As such, it received the remains of those who had died for France before they were returned to their families. These included the civilian victims of the bombing of Perrigny-les-Dijon on 6 July 1944, local victims of the fighting for the Liberation of France in 1944 as well as the soldiers of Burgundy and Franche-Comté who died during the conflicts in Indochina, Korea (1950-1953) and North Africa.

**17 MEMORIAL TO THE SOLDIERS WHO DIED  
FOR FRANCE IN THE FAR EAST,  
PLACE GASTON GÉRARD**

Inaugurated in 2005, this monument created by Pierre and Guillaume Duc, was erected at the initiative of the association for the memorial to the Côte-d'Or soldiers who died for France in the Far East. The names of the 326 Côte-d'Or soldiers who fell in the Korean War and the Indochina War are inscribed on a marble plaque. The name of the square where the memorial can be found - Place 8 Juin 1980 - recalls the date of burial of the unknown soldier from Indochina at the Notre-Dame-de-Lorette Military Cemetery (Pas-de-Calais).

**18 SQUARE OF 19 MARCH 1962,  
PLACE GASTON GÉRARD**

On 18 March 1962, the Évian Accords end the Algerian War and paving the way for Algerian independence. The ceasefire became effective on 19 March 1962 at 12 noon. On this monument, inaugurated in October 1998, are the names of the 235 Côte-d'Or soldiers who died for France in North Africa. Erected by the French North Africa memorial association of Côte-d'Or, it was also created by Pierre et Guillaume Duc.



# « PARCE QU'UN HOMME SANS MÉMOIRE EST UN HOMME SANS VIE, UN PEUPLE SANS MÉMOIRE EST UN PEUPLE SANS AVENIR »

Maréchal Ferdinand Foch (1851-1929)

## Dijon appartient au réseau national des Villes et Pays d'art et d'histoire

Le ministère de la Culture, direction générale des patrimoines, attribue le label Villes et Pays d'art et d'histoire aux collectivités locales qui animent leur patrimoine. Il garantit la compétence des guides-conférenciers et des animateurs de l'architecture et du patrimoine et la qualité de leurs actions. Des vestiges antiques à l'architecture du 21<sup>e</sup> siècle, les villes et pays mettent en scène le patrimoine dans sa diversité. Aujourd'hui, un réseau de 202 villes et pays vous offre son savoir-faire sur toute la France.

## À PROXIMITÉ

Autun, Auxerre, Belfort, Besançon, Chalon-sur-Saône, Dole, Joigny, La Charité-sur-Loire, Nevers sont labellisées "Ville d'art et d'histoire". Entre Cluny et Tournus, le Charolais-Brionnais, le Pays de Montbéliard et Le Revermont sont labellisés "Pays d'art et d'histoire".

Retrouvez la collection des brochures "Dijon, Ville d'art et d'histoire" sur [patrimoine.dijon.fr](http://patrimoine.dijon.fr)



## Dijon belongs to the National Network of Cities and Countries of Art and History

The French Ministry of Culture awards the distinction of Cities and Countries of Art and History to local communities which have a remarkable heritage and are dedicated to presenting this heritage in all its diversity, from Antique ruins to 21<sup>st</sup> century architecture. Dijon organises tours, conferences, workshops and publications in order to present the town's heritage to residents, tourists and school groups.

## NEAR DIJON

Autun, Auxerre, Belfort, Besançon, Chalon-sur-Saône, Dole, Joigny, La Charité-sur-Loire, Nevers all have the Cities of Art and History label. Between Cluny and Tournus, the Charolais-Brionnais, the Pays de Montbéliard et Le Revermont all have the Countries of Art and History label.

**RENSEIGNEMENTS / FOR MORE INFORMATION**  
**Office de Tourisme de Dijon métropole**  
11, rue des Forges - 21000 Dijon  
Tél. : +33 (0)892 700 558 (0.35€/mn)  
[destinationdijon.com](http://destinationdijon.com)

**Dijon, Ville d'art et d'histoire / Le 1204**  
au sein de la Cité internationale de la gastronomie et du vin  
[patrimoine@ville-dijon.fr](mailto:patrimoine@ville-dijon.fr)  
[patrimoine.dijon.fr](http://patrimoine.dijon.fr)  
📍 Dijon, Ville d'art et d'histoire

**CRÉDITS**  
Conception graphique d'après DES SIGNES,  
studio Muchir Desclouds 2018.